

Le ministre des travaux publics dans la capitale du Dahra

«Je suis satisfait de ce qui a été fait à Mostaganem»

En visite dans la capitale du Dahra, lors de la journée du 8 avril 2014, le ministre des travaux publics se dit satisfait de tout ce qui a été réalisé dans la capitale du Dahra durant ces dernières années. Le ministre, accompagné d'une importante délégation, s'est rendu à Aacchaacha, Sidi-Lakhdar, Achasta, Benabdelmalek Ramdane... etc pour superviser divers projets où il s'est entretenu longuement avec les responsables des entreprises. M.Chiali a exhorté les entrepreneurs de confier certains travaux aux micros entreprises créées dans le cadre de l'ANSEJ et la CNAC pour redonner espoir aux jeunes et les encourager. Il faudra signaler que le ministre a donné le coup d'envoi de la réalisation d'une bretelle autoroutière qui reliera Mostaganem à l'autoroute est-ouest, à partir de Sidi-El-Adjel (Sayada), sur une distance de 66 kilomètres. La bretelle comprend 16 passages su-



périeurs, 5 passages inférieurs, 1 viaduc, 2 passages agricoles et 60 ouvrages hydrauliques. Cette bretelle permettra aux usagers de gagner du temps et de voyager dans de meilleures conditions. Elle développera les échanges commerciaux et touristiques avec d'autres wilayas du pays. Aussi, un deuxième périphé-

que de contournement de la ville sera érigé dans les mois qui viennent, il passera par Sayada, le super marché UNO, Monador et Sayada. Le ministre a aussi visité certains patrimoines historiques comme le pont de Khadra et le phare de Benabdelmalek Ramdane.

Malak M.

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU

“M’sila sera entièrement sécurisée en AEP d’ici 2018”

■ Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a annoncé avant-hier, en marge d’une visite effectuée dans la wilaya de M’sila, que l’Algérie ne va plus réaliser de grands barrages, après celui de M’cif dont la capacité serait de 123 millions de m³. *“Nous ne devrions plus construire de barrages géants semblables à celui de M’cif. Désormais, nous réaliserons des ouvrages de taille intermédiaire, à même de mobiliser suffisamment de ressources hydriques”,* dira-t-il. Et d’ajouter qu’en plus des barrages de Ksob, en cours de désenvasement, et de Soubella, en cours de réalisation, trois autres ouvrages de retenue sont projetés à M’djadel, Koudiat et M’cif. M. Necib a affirmé que la wilaya de M’sila sera entièrement sécurisée en matière d’eau potable d’ici 2018, selon un programme à moyen et à long termes. Dans ce cadre, le ministre a expliqué qu’à moyen terme, la ville de Sidi Aïssa et ses environs recevront bientôt l’eau transférée à partir du barrage de Koudiat Asserdoune (wilaya de Bouira). Un transfert qui profitera à trois autres communes, en l’occurrence Aïn Lahdjel, Sidi Hadjerès et Bouti Sayah. Les six autres communes situées dans le nord-est, à proximité de la wilaya de Bordj Bou-Arréridj, seront alimentées à partir du barrage de Aïn Zada. En plus, 87 forages seront réalisés pour alimenter en eau potable quarante autres communes de la wilaya de M’sila.

CHABANE BOUARISSA

PROJET DE LA STATION D'ÉPURATION DES EAUX **Les travaux lancés en mai**



Une station de traitement et d'épuration des eaux usées

Les travaux liés à la réalisation de la station de traitement et d'épuration des eaux usées (STEP) de Bethioua seront lancés le mois prochain. Les responsables locaux comptent enfin ficeler la procédure administrative pour concrétiser ce projet dont l'apport sera considérable pour les habitants des localités de Bethioua, Mersat El Hadjadj et Aïn El Bia. En effet, les études techniques ont été lancées et la future station pourra traiter quelque 20 000 m³ d'eau par jour, ont noté des sources proches du dossier. Ces eaux, une

fois traitées, ne présenteront aucun danger pour la santé humaine puisqu'elles ont été épurées conformément aux normes requises et techniques recommandées pour l'utilisation des eaux traitées à des fins d'irrigation de cultures.

Cet ouvrage va renforcer les stations d'El Kerma et de Cap Falcon. Les autorités locales prévoient, pour cette année, l'irrigation de 600 hectares de cultures maraîchères et d'arbres fruitiers, situés entre Oued Tlélat et Tafroui, par les eaux traitées par la station d'épuration

d'El Kerma. Ce projet retenu pour cette année va permettre une meilleure utilisation des eaux usées du groupement d'Oran, traitées par cette station. La pollution microbologique de ces eaux doit, selon l'Organisation Mondiale de la Santé, rester en dessous de 1000 coliformes fécaux pour une irrigation sans restriction, voire l'absence totale de germes.

Les eaux mal traitées peuvent être dangereuses et c'est dans cette optique que l'épuration est soumise à des contrôles rigoureux. Pour ce qui est de l'irrigation de ces superficies

agricoles, celle-ci s'effectue par le biais d'un réservoir d'eau dont la capacité avoisine les 200 000 m³. La station d'épuration d'El Kerma a été réalisée pour stopper les déversements des eaux usées en mer et surtout pour les traiter et les utiliser dans l'irrigation des terres agricoles. La mise en application de ce dispositif devrait augmenter le rendement agricole de sorte qu'il atteindra les 60 quintaux par hectare, de quoi encourager de nombreux jeunes investisseurs à augmenter leur production nationale.

F.A.

APRÈS LA FIN DE CONTRAT POUR LA SOCIÉTÉ DES EAUX DE MARSEILLE

Une prolongation de trois mois

De source sûres, nous avons appris hier en fin d'après-midi que le contrat de la Société des eaux de Marseille (SEM) qui a expiré le 3 avril dernier, a été prorogé de trois mois soit le 4 juillet prochain, avec une réduction du personnel expatrié de 12 à 5 éléments. Selon toujours notre source, ce seront donc les responsables du service eau, de l'assainissement, le service clientèle, et enfin celui des études et réalisation qui sont maintenus, alors que le DG sera remplacé par Bernard Duffraus. En tout état de cause, beaucoup de Constantinois pensent que cette fin de contrat avec la société des eaux de Marseille a un goût d'inachevé, puisque beaucoup reste à faire en matière de gestion de l'eau. En effet, il est dit que sur les 19 milliards de dinars alloués à l'investissement consacré par la Seaco (société de l'eau et de l'assainissement de Constantine) chargée de la

gestion de l'eau dans la ville, seulement 60% du montant ont été consommés, de 2009 à 2013 et qui a permis la réhabilitation de 140 km de réseau d'alimentation en eau potable (AEP), avec un programme visant à renouveler en dix ans les 1.500 km du réseau. C'est dire la SEM que selon les dires de ses responsables souhaitait le renouvellement de son contrat avec les pouvoirs publics pour une autre durée de cinq ans. Reste que jusqu'à maintenant rien n'a été dit quant aux causes qui ont conduit les autorités algériennes à ne pas renouveler un nouveau contrat à la SEM. Donc, il ne restera plus que trois mois pour permettre aux français de faire définitivement leurs cartons. Entre temps, l'on a appris aussi sur ce dossier que les autorités compétentes procéderont dans les prochaines semaines au lancement d'un avis d'appel d'offre international pour rechercher une

société qui serait apte à apporter son assistance technique auprès de la Seaco, et la SEM devrait (si elle le désire) déposer une soumission dans ce cadre, avec d'autres sociétés étrangères concurrentes. Tout compte fait, la SEM, a

toujours privilégié la formation et le transfert technologique, espérons donc que les cadres algériens de la SEACO sauront relever le défi après le départ des français.

Mâalem Abdelyakine

SOUK AHRAS Étude pour réaliser le barrage Oued Djedra

Une étude «complémentaire» destinée à déterminer les caractéristiques géotechniques du sol a été lancée en vue de la construction du futur barrage d'Oued Djedra, à Souk Ahras, a-t-on appris mercredi du directeur-adjoint du projet, Mohamed Araâr. «Ce sont les résultats de cette étude, et leur exploitation, qui conditionneront l'ensemble des plans de réalisation, en 38 mois, de cet ouvrage d'une capacité prévue de 35,25 millions de m³», a déclaré ce responsable. Prévu sur un site distant de 2,5 km de la ville de Souk Ahras, ce barrage, dont la mise en service atténuera la pression sur l'ouvrage d'Aïn Dalia, est appelé à fournir annuellement 12 millions de m³ pour l'alimentation en eau potable du chef-lieu de wilaya et de ses alentours et 2 millions de m³ pour les besoins de la zone industrielle.

La réalisation de cet ouvrage de 425 m de long, dont la digue aura une hauteur de 60 m, a été confiée au groupe public Cosider et à une entreprise nationale privée. Son étude et son suivi technique sont assurés par un bureau d'étude algéro-serbe. Les services de la wilaya ont rappelé que Souk Ahras a bénéficié dernièrement de deux barrages à Oued Laghnem (43 millions de m³) et à Oued Mellègue (150 millions de m³). Le premier alimentera cinq communes frontalières et irriguera 2 000 ha, tandis que le second devra approvisionner le futur complexe de phosphate de la commune d'Oued Kebrit ainsi que la commune d'El Ouenza, dans la wilaya voisine de Tébessa. La wilaya de Souk Ahras, qui dispose actuellement de deux barrages (Aïn Dalia et Oued Charef), et en comptera cinq d'ici à 2017, ce qui permettra de porter à 165 litres par jour et par habitant le volume moyen fourni à la population, au lieu de 120 litres actuellement, selon la même source.

MILA, DIRECTION DE WILAYA DES RESSOURCES EN EAU

Le périmètre irrigué de Teleghma opérationnel en mai

La première tranche du périmètre irrigué de Teleghma sera opérationnelle au mois de mai prochain dans le sud de Mila.

PAR BOUZIANE MEHDI

C'est ce qu'a indiqué un cadre de la direction de wilaya des Ressources en eau. Le chef de service de l'irrigation agricole, Zaki Bencheikh El Hocine, a souligné à l'APS que cette tranche du projet s'inscrit dans le cadre du transfert des eaux du barrage de Béni Haroun à partir du barrage-réservoir d'Oued Athmania et du barrage de Koudiet Medouar. Concernant 2.000 à 2.300 hectares de terres agricoles situées dans les communes de Oued Athmania et de Oued Seggane, cette première tranche a atteint un taux d'avancement de 97 %, selon le même responsable. Selon l'APS, la plaine de Teleghma est connue pour la production de pomme de terre, de carotte et d'ail, qui nécessitent de grandes quantités d'eau. Subdivisés en deux tranches, le périmètre de Teleghma occupe une superficie totale



de 4.447 hectares, a encore indiqué Bencheikh El Hocine à l'APS, précisant que le reste du périmètre qui couvre les communes de Téleghma et M'chira, sera irrigué à partir du transfert "avant la fin de l'année 2014". Pour la mise en place de la pompe géante à oued Seggane qui sera relayée par une autre pompe à Aïn Kercha, dans la wilaya d'Oum-El-Bouaghi, les travaux se poursuivent, a également souligné le même responsable, signalant que le chantier d'Oued-Seggane fonctionne en 3 équipes. Le couloir d'urgence du transfert des eaux du barrage de Béni Haroun vers le barrage de Koudiet

Medouar entrera en fonction durant ce mois d'avril, a déclaré Zaki Bencheikh El Hocine, précisant que la station de pompage de Oued Segane, aura une capacité de 60.000 m³/jour et un volume annuel de 295 millions de m³. Enregistrant actuellement un stock d'un milliard de m³, le barrage de Beni Haroun est destiné à assurer l'approvisionnement en eau potable de 6 millions d'habitants des wilayas de Constantine, de Khenchela, d'Oum-El-Bouaghi, de Batna de Mila et permettra d'irriguer, à terme, 40.000 hectares de terres agricoles.

B. M.

Bordj Bou-Arréridj Le barrage de Aïn Zada à moitié plein

Le barrage de Aïn Zada, situé dans la commune de Aïn Taghrout (Est de Bordj Bou-Arréridj) emmagasine à l'heure actuelle un volume de 65 millions de m³, souligne un communiqué transmis, mardi, à l'APS par l'Algérienne des eaux (ADE). Les dernières précipitations, notamment les fortes chutes de neige enregistrées dans cette région au cours des mois de janvier et de février derniers, ont favorisé une augmentation du volume retenu par cet ouvrage dont l'exploitation est partagée avec la wilaya voisine de Sétif, estime la même source. Le volume d'eau stocké est toutefois inférieur à celui enregistré lors de la même période de l'année 2013, cet ouvrage ayant alors emmagasiné 87 millions de m³, indique encore l'ADE dans son communiqué, précisant cependant que la quantité d'eau stockée *«contribuera au renforcement de l'alimentation en eau potable dans les deux wilayas durant les deux prochaines années»*. S'étendant sur une superficie de 50 hectares, le barrage de Aïn Zada est un barrage en remblais situé à 10 km à l'est de la ville de Khelil, sur l'oued Boussellam. Construit en 1986, il est conçu pour retenir 125 millions de m³.

R. R.

Médéa **Mise en service de la station de pompage n°13**

Le barrage Koudiat Acerdoune sis dans la wilaya de Bouira a été mis en service de manière partielle il y a quelques jours. M. Abdelaziz Kara, directeur de l'Algérienne des eaux de la wilaya de Médéa, que nous avons rencontré lors de la visite

du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale lundi dernier à Médéa, nous a indiqué que la station de pompage n° 13 de ce barrage est mise en service depuis une semaine et alimentera dans un premier temps les foyers de la localité de Berrouaghia qui est de 80 000 habitants pour une capacité de 18 000 à 20 000 mètres cubes/jour. La cérémonie de mise en service s'est déroulée en présence de MM. Mustapha Guerriche et Ali Bouziane, respectivement chef de la daïra et P/APC de Berrouaghia.

Hamid Sahnoun

Thank you for trying

Ansej Près d'un millier de projets financés par les banques en 2013 à Boumerdès

PRÈS d'un millier de projets de création de micro-entreprises, sur un total de 1100 demandes, ont été financés par les banques en 2013 dans la wilaya de Boumerdès, après leur validation par la Commission locale d'étude et financement des projets, a indiqué hier le responsable de l'antenne de wilaya de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej).

Le nombre de ces micro-entreprises ayant généré quelque 2200 emplois est en «légère baisse» comparativement à celui de l'année précédente (2012), durant laquelle plus de 1200 projets ont

bénéficié d'un financement pour un total de 3000 emplois créés, a précisé à l'APS Zaoui Lhachemi.

Par type d'activités, les investissements se répartissent à hauteur de 700 projets pour le secteur des services, plus d'une centaine pour celui du bâtiment et des travaux publics, 57 pour l'hydraulique, 29 pour l'artisanat et 25 pour l'agriculture.

Dans le cadre du rapprochement de ses prestations des usagers, l'Ansej de Boumerdès avait procédé, en 2012, à l'ouverture de 4 annexes à Bordj Menaiel, Khemis El Khechna, Dellys et

Boumerdès.

Durant ces dix dernières années, le dispositif d'aide à la création de l'emploi a contribué à la création d'un total de 4000 micro-entreprises, avec une offre globale de pas moins de 10 000 postes d'emploi, dont une grande partie à caractère permanent. Une grande majorité des promoteurs des projets, soit un taux de 60%, ont investi dans le secteur des services, alors que le reste a opté pour l'industrie (9%), le BTPH (12%), l'agriculture (7%) et l'artisanat (4%), a signalé Zaoui.

R. E.